

N° d'Ordre :

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITÉ DJILLALI LIABES DE SIDI BEL ABBES

FACULTÉ DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE
DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT

Mémoire

De fin d'études pour l'obtention du diplôme de **Master**

Domaine : Sciences de la nature et de la vie (S.N.V.)

Filière : Biotechnologies

Spécialité : Biotechnologie et valorisation des plantes

Intitulé du thème :

**Enquête ethnobotanique sur les plantes
médicinales utilisées pour traiter les maladies
des kystes dans la région de Télagh
(Wilaya de Sidi Bel Abbès)**

Présenté par : **Melle** HALOUCHE Asma

Melle ADDA Fatima Zohra

Mémoire soutenu devant l'honorable jury composé de :

Président de jury : **Mme** TOUMI Fawzia

(**Professeur/** UDL/SBA)

Examineur : **Melle** BENNABI Faiza

(**M.C.A/** UDL/SBA)

Promoteur : **Mr** BOUZIDI Mohamed Ali

(**M.C.A/** UDL/SBA)

Co-Promoteur : **Melle** SOLTANI Yamina

(**Docteur/** UDL/SBA)

Année universitaire 2019 - 2020

Session : « Juin »

Remerciements

À l'issue de ce modeste travail, nous tenons à remercier tout d'abord notre bon Dieu tout puissant, de nous avoir procuré patience, volonté et pour son aide miséricordieuse durant toute notre vie et nos années d'étude.

Nos plus sincères remerciements vont tout d'abord à l'ensemble des membres du jury pour nous avoir fait l'honneur de présider le jury : Mme **Toumi Fawzia** , Melle **Bennabi Faiza**.

Nous tenons à remercier très sincèrement notre promoteur **Mr Bouzidi Mohamed Ali**, Maître de conférences « A » à l'université Djillali Liabes de Sidi Bel Abbés qui nous a aidés dans le choix de ce sujet et pour avoir accepté de nous encadrer et de diriger ce travail d'une manière exemplaire et pour le temps qu'il nous a consacré.

Nous remercions aussi de tout cœur **Melle Soltani Yamina** Co-promoteur, docteur à l'université Djillali Liabes de Sidi Bel Abbés qui nous a apporté une aide très appréciable dans la présentation des documents, ouvrages constituant notre bibliographie critique et la révision de notre mémoire.

Nous remercions **Mme Toumi Benali Fawzia** responsable de parcours, Professeur à l'université Djillali Liabes de Sidi Bel Abbés. On a été très sensible à sa grande disponibilité et à ses encouragements.

Nous tenons tout particulièrement à remercier notre enseignant, **Mr Benyamina Abdelfettah**, docteur à l'université Djillali Liabes de Sidi Bel Abbés. On lui est très reconnaissante pour sa disponibilité, sa bienveillance et son soutien permanent.

Notre reconnaissance va également à tous ceux et celles qui nous ont fourni, pour ce mémoire, des remarques, commentaires et suggestions, ainsi pour leur patience et leur compréhension tout au cours de la rédaction de ce mémoire.

Nous remercions nos chers (chères) professeurs, et l'ensemble du personnel de la Faculté des sciences de la nature et de la vie de l'Université Djillali Liabes de Sidi Bel Abbés.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Ma mère, qui ouvré ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

*La mémoire de mon père qui restera toujours présent dans mon cœur ۞،
الله.*

Ma chère grande mère

Toute la famille Halouche et Fares

Tous mes proches et Mes amis

Tous mes enseignants surtout Melle sultani et Mr benyamina

Tous ceux qui m'ont aidé dans la réalisation de ce Mémoire surtout kadari

Mon binôme adda fatima zokra

Toutes les personnes qui m'ont apporté leur soutien Moral que physique et qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail

Asma

DEDICACES

A MON TRÈS CHER PÈRE

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut
tous les mots ne sauraient exprimer ma gratitude, mon amour,
ma reconnaissance.

Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour
mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit de tes
sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma
formation.

Tes conseils ont toujours guidé mes pas vers la réussite.

Qu'Allah, le tout miséricordieux, te préserve, t'accorde santé, le bonheur quiétude de
l'esprit et te protège de tout mal.

A MA TRÈS CHÈRE MÈRE

Les mots expressifs soient-ils restent faibles pour énoncer mon affection, mon amour, ma
reconnaissance hautement profonde.

Tu as œuvré pour ma réussite, de par ton amour, tous les sacrifices consentis et tes
précieux conseils,

Tu n'as cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes les années de mes études,
tu as toujours été présente à mes côtés pour me consoler quand il fallait.

Reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon
éternelle gratitude.

Qu'Allah, tout puissant, te donner santé, bonheur afin que je puisse te combler à mon
tour.

A MES TRÈS CHÈRES FRÈRES MOHAMED, ABDELFAH ET MON UNIQUE SŒUR MERIEM

En témoignage de l'attachement, de l'amour et de l'affection que je porte

pour vous, Fière d'être entourée par vous, Qu'Allah le tout puissant, vous
protège et vous exauce tous vos vœux

A TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE ADDA ET BELAHCEN

Veillez trouver dans ce modeste travail l'expression de mon affection et ma tendresse les plus sincères.

A MELLE SOULTANI AMINA

Un remerciement particulier et sincère pour tous vos efforts fournis. Vous avez toujours été présente.

A MR BENYAMINA FATHI

Pour ses précieux conseils et son soutien à tous les instants.

A MON BINÔME ET TRÈS CHÈRE AMIE HALOUCHE ASMA

En témoignage de l'amitié qui nous unit et des souvenirs que nous avons passés ensemble, je te souhaite une vie pleine de santé et de bonheur.

Enfin je le dédie à tous mes chers amis spécialement : imane, hayat, wahiba, siham, naïma, hadjer, et mes collègues : omar, abdelhak, imad, youcef, habibo et à tous ceux qui me connaissent.

Fatima rebba

RÉSUMÉ

Les plantes médicinales sont largement reconnues pour leurs propriétés thérapeutiques efficaces. La médecine alternative est fortement ancrée dans notre culture, car l'Algérie est connue pour sa richesse dans le domaine des plantes médicinales, qui sont des centaines d'espèces. Une étude ethnobotanique sur les plantes médicinales a été réalisée dans la daïra de Télagh.

L'objectif de notre étude est de connaître les caractéristiques des plantes de cette région et de collecter toutes les informations sur les utilisations thérapeutiques pratiquées dans le traitement des kystes par la population locale de la zone d'étude.

L'enquête sur les résidents de la région a été menée à l'aide de 200 fiches contenant les questions obligatoires, tout cela a duré deux mois.

Les résultats obtenus à l'issue de l'enquête ont montré que la région de Télagh contient 37 plantes médicinales appartenant à 22 familles parmi lesquelles : les lamiacées, les opiacées et les astéracées sont les plus dominantes.

Les résultats sont une ressource très précieuse pour la région étudiée, mais les plantes médicinales nationales peuvent constituer une base de données pour les recherches futures en chimie des plantes et dans les revues pharmaceutiques pour la recherche de nouveaux matériaux thérapeutiques efficaces.

Mots-clés : ethnobotanique ; plantes médicinales ; kystes ; Télagh.

ABSTRACT

Medicinal plants are widely recognized for their effective therapeutic properties. Alternative medicine is strongly anchored in our culture, because Algeria is known for its wealth in the field of medicinal plants, which are hundreds of species. An ethnobotanical study on medicinal plants was carried out in the Telagh daïra.

The objective of our study is to know the characteristics of the plants in this region and to collect all the information on the therapeutic uses practiced in the treatment of cysts by the local population of the study area.

The survey on residents of the region was carried out using 200 sheets containing the mandatory questions, all of which lasted two months.

The results obtained at the end of the survey showed that the Telagh region contains 37 medicinal plants belonging to 22 families among which: lamiaceae, opiates and asteraceae are the most dominant. The results are a very valuable resource for the region studied, but national medicinal plants can constitute a database for future research in plant chemistry and in pharmaceutical journals for the search for new effective therapeutic materials.

Keywords: ethnobotany ; medicinal plants ; cysts ; Telagh.

ملخص

تُعرف النباتات الطبية على نطاق واسع بخصائصها العلاجية الفعالة. يركز الطب البديل بقوة في ثقافتنا، لأن الجزائر معروفة بثروتها في مجال النباتات الطبية، المتواجدة بمئات الأنواع. دراسة نباتية عرقية على نباتات طبية أجريت في دائرة تلاغ.

الهدف من دراستنا هو معرفة خصائص النباتات في هذه المنطقة وجمع جميع المعلومات حول الاستخدامات العلاجية التي يمارسها السكان المحليون لهذه المنطقة في علاج امراض الأكياس.

تم إجراء المسح على سكان المنطقة باستخدام 200 ورقة تحتوي على الأسئلة الإلزامية ، والتي استمرت كلها لمدة شهرين.

أظهرت النتائج التي تم الحصول عليها من المسح أن المنطقة تحتوي على 37 نبات طبي ينتمي لـ 22 عائلة من بينها: الفصيلة الشفوية النجمية و الأفيوني هم الأكثر هيمنة. النتائج هي مورد ثمين للغاية للمنطقة التي تمت دراستها ، ولكن النباتات الطبية الوطنية يمكن أن تشكل قاعدة بيانات للبحوث المستقبلية في كيمياء النبات وفي المجالات الصيدلانية للبحث عن مواد علاجية فعالة جديدة.

الكلمات المفتاحية: علم النبات الشعبي؛ نباتات طبية؛ الأكياس؛ تلاغ

Liste des abréviations

Uv : use value

OMS : Organisation mondiale de la santé

UNESCO : Organisation des Nation unies pour l'éducation, la science et la culture

Liste des figures

Figure n°	Titre	Page
Figure n° 1	Ecole de filles 1920	15
Figure n° 2	Marché couvert 1925	15
Figure n° 3	les plats traditionnels de Télagh	17
Figure n° 4	Position géographique de la région de Télagh	18
Figure n° 5	Foret de Télagh	20
Figure n° 6	Tranche d'âges des informateurs	27
Figure n° 7	Répartition des informateurs par sexe	28
Figure n° 8	Niveau d'étude des informateurs	28
Figure n° 9	Situation familiale des informateurs	29
Figure n° 10	Nombre d'espèces par famille botanique mentionné par les échantillons d'étude	34
Figure n° 11	Les régions des plantes médicinales de l'enquête	35

Liste des tableaux

Tableaux	Titre	Page
Tableau 1	Plantes médicinales utilisées dans la région	32
Tableau 2	Valeurs d'utilisation des plantes médicinales	37

Table des matières

I.	Remerciements	
II.	Dédicace	
III.	Résumé	
IV.	Liste des abréviations	
V.	Liste des figures	
VI.	Liste des tableaux	
INTRODUCTION		1
Chapitre I : La phytothérapie		
I.1	Définition	5
I.2	Les différents types de la Phytothérapie	5
	Aromathérapie.....	5
	Gemmothérapie.....	6
	Herboristerie.....	6
	Homéopathie	6
	Phytothérapie pharmaceutique	6
I.3	Les plantes médicinales	6
I.3.1	L'intérêt des plantes médicinales	7
I.3.2	Mode de préparation des plantes médicinales	7
a.	Tisanes	7
	• Infusion	7
	• Décoction simple	8
	• Macération simple	8
	• Digestion	9
b.	Pommade	9
c.	Bains	9
d.	Gargarismes	9
e.	Fumigations	9

f. Cataplasmes et enveloppements	10
I.4 Médecine traditionnelle	10
I.4.1 Médecine traditionnelle en Algérie	11

Chapitre II : Présentation de la zone d'étude " Télagh "

II.1 Historique.....	13
II.2 Cadre ethnique.....	15
II.2.1 Toponymie	15
II.2.2 Les origines	15
II.2.3 Cultures et Tradition.....	15
• Les plats traditionnels.....	15
II.3 Cadre physique	16
II.3.1 Limites géographiques	16
II.3.2 Le climat	17
II.3.3 La végétation	18
II.3.4 Les forets	18

Chapitre III : Matériels et méthode

III.1 Étude ethnobotanique.....	21
III.1.1 Principe.....	21
III.1.2 Protocole	21
III.1.3 Questionnaire	22
a. Partie informateur	22
b. Partie plante	22
III.1.4 Expression des résultats	24

Chapitre IV : Résultats et discussion

IV.1 Description de l'échantillon de la population interrogé	26
IV.2 Résultats de l'enquête	28
IV.2.1 Tableau récapitulatif des plantes médicinales utilisées dans la région.....	39
IV.2.2 Classements des plantes par famille	33
IV.2.3 Classements des plantes par origine	34
IV.3 Indices ethnobotaniques	35
IV.3.1 Use value (UV)	35
CONCLUSION	38
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	40

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Les plantes ont été utilisées dans la médecine traditionnelle pendant plusieurs millénaires. La curiosité et le principe innés de la doctrine de signature préconisée par Paracelsus (1493–1541) qui, indiquant la possibilité d'identification des particularités et vertus de chaque plante par sa " signature " (forme, couleur), ont guidé les premiers hommes dans le choix des nouvelles préparations devant être testées (Rodriguez, 2007). Dans les dernières décennies, il y a eu un intérêt croissant pour l'étude des plantes médicinales et leur utilisation traditionnelle dans différentes régions du monde (Muthu et al., 2006). L'enquête ethnobotanique s'est avérée une des approches la plus fiable pour la découverte de nouveaux médicaments. Il y a environ près de 240 000 à 300 000 espèces de plantes à fleur sur terre. Moins de 10% de ces espèces auraient été étudiés scientifiquement pour leurs propriétés pharmacologiques (Diallo, 2000 ; Anthony et al., 2005).

Dans le cadre de la valorisation de la médecine traditionnelle, il y a eu un intérêt croissant ces dernières décennies dans l'étude des plantes médicinales et leurs utilisations traditionnelles dans différentes régions du monde. Aujourd'hui, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), près de 80% des populations dépendent de la médecine traditionnelle pour des soins de santé primaire. Des avantages économiques considérables dans le développement de la médecine traditionnelle et dans l'utilisation des plantes médicinales pour le traitement des diverses maladies ont été constatés (Muthu et al., 2006) d'où la nécessité d'une valorisation de la médecine traditionnelle. L'Algérie par sa position biogéographique, offre une très grande diversité écologique et floristique. Il est l'un des pays méditerranéens qui ont une longue tradition médicale qui s'est accumulée grâce au contact avec de nombreuses civilisations (berbères, romains, arabes, ottomans et français). Par ailleurs, cette tradition ethno médicinale est encore vivante dans toutes les régions du pays et risque de plus en plus de ne plus être transmise, en cas ou aucune sauvegarde n'est entreprise. En Algérie, plusieurs enquêtes ethno pharmacologiques ont récemment été menées dans certaines régions telles que le Sahara et la partie centrale du Nord et le Nord-est (Gonzales-Tejero et al. 2008) (Hammiche et Maiza, 2006) (Boudjelal et al. 2013) (Sarri et al. 2014) (Benarba et al. 2015), alors que de telles enquêtes manquent presque ou complètement dans d'autres régions.

Dans ce contexte et dans le cadre de la valorisation de notre patrimoine national reconnu par l'UNESCO nous avons entrepris une étude ethnobotanique dans la région de Telagh la wilaya de Sidi Bel Abbas. Alors, l'objectif principal de ce travail est la recherche du savoir populaire et traditionnel sur les plantes utilisées pour le traitement des kystes de cette région et les connaissances ethnomédicales. Cette étude a également pour but l'analyse de l'information ethnobotanique à l'aide d'indices quantitatifs tel que la valeur d'utilisation (UV), afin de faciliter l'exploitation des résultats par d'autres recherches scientifiques et sociales, ce qui contribue par conséquent à la transmission et la conservation du savoir traditionnel autochtone.

Chapitre I

Phytothérapie

I. La phytothérapie

I.1 Définition

Le mot phytothérapie provient de deux mots grecs : « *phytos* » la plante et « *therapiea* » la thérapie ; et le terme signifie essentiellement « soigner avec les plantes ». Donc, la phytothérapie désigne la médecine basée sur les extraits de plantes et les principes actifs naturels (Bénédictine, 2008).

Selon Konate (2011), on peut distinguer trois (3) types de pratiques :

Une pratique traditionnelle, parfois très ancienne basée sur l'utilisation de plantes selon les vertus découvertes empiriquement. Selon l'OMS, cette phytothérapie est considérée comme une médecine traditionnelle et encore massivement employée dans certains pays dont les pays en voie de développement. C'est le plus souvent une médecine non conventionnelle du fait de l'absence d'étude clinique.

Une pratique basée sur les avancées et preuves scientifiques qui recherchent des extraits actifs dans les plantes. Les extraits actifs identifiés sont standardisés. Cette pratique débouche suivant les cas sur la fabrication de médicaments pharmaceutiques, et selon la réglementation en vigueur dans le pays, leur circulation est soumise à l'autorisation de mise sur le marché pour les produits finis, et à la réglementation sur les matières premières à usage pharmaceutique pour les préparations magistrales de plantes médicinales, celles-ci étant délivrées exclusivement en officine.

Une pratique de prophylaxie déjà utilisée puisque nous sommes tous des phytothérapeutes sans le savoir : c'est notamment le cas dans la cuisine, avec l'usage de la ciboulette, de l'ail, du thym, du gingembre ou simplement du thé vert ... Une alimentation équilibrée et contenant certains éléments actifs étant une phytothérapie prophylactique.

I.2 Les différents types de la Phytothérapie

Selon les parties utilisées de la plante, Bruneton, (1999) distingue plusieurs types de phytothérapie :

- **Aromathérapie** : est une thérapeutique qui utilise les essences des plantes, ou huiles essentielles.

- **Gemmothérapie** : se fonde sur l'utilisation d'extrait alcoolique de tissus jeunes de végétaux tels que les bourgeons et les racelles.
- **Herboristerie** : correspond à la méthode de phytothérapie la plus classique et la plus ancienne. L'herboristerie se sert de la plante fraîche ou séchée ; elle utilise soit la plante entière, soit une partie de celle-ci (écorce, fruits, fleurs). La préparation repose sur des méthodes simples, le plus souvent à base d'eau : décoction, infusion, macération. Ces préparations existent aussi sous forme plus moderne de gélule de poudre de plante sèche que le sujet avale.
- **Homéopathie** : a recourt aux plantes d'une façon prépondérante, mais non exclusive ; les trois quarts des souches sont d'origine végétale, le reste étant d'origine animale et minérale.
- **Phytothérapie pharmaceutique** : utilise des produits d'origines végétales obtenus par extraction et qui sont dilués dans l'alcool éthylique ou un autre solvant. Ces extraits sont dosés en quantités suffisantes pour avoir une action soutenue et rapide. Ils sont présentés sous forme de sirops, de gouttes, de gélules, de lyophilisats.

I.3 Les plantes médicinales

Les plantes médicinales sont utilisées pour prévenir, soigner ou soulager divers maux. Les plantes médicinales sont des drogues végétales dont au moins une partie possède des propriétés médicamenteuses, quelles que soient les racines, les feuilles, les rameaux, les fleurs, les fruits, les graines...etc. Environ 35 000 espèces de plantes sont employées par le monde à des fins médicinales, ce qui constitue le plus large éventail de biodiversité utilisé par les humains (Bruneton, 1999). Les plantes médicinales continuent de répondre à un besoin important malgré l'influence croissante du système sanitaire moderne.

On considère les plantes et leurs effets en fonction de leurs principes actifs. La recherche des principes actifs extraits des plantes est d'une importance capitale, car elle a permis la mise au point de médicaments essentiels. Selon les statistiques :

- ✓ Environ 80% de la population mondiale se soigne exclusivement avec des plantes médicinales.
- ✓ En Europe, 35% des médicaments prescrits par les médecins sont d'origine naturelle.
- ✓ Plus de 40% des médicaments en vente libre sont à base de plantes médicinales.
- ✓ Pendant la dernière décennie, la consommation de plantes médicinales a doublé (Mercan, 2012).

I.3.1 L'intérêt des plantes médicinales

Les substances naturelles issues des végétaux ont des intérêts multiples mis à profit dans l'industrie : en alimentation, en cosmétologie et en pharmacie. Parmi ces composés on retrouve dans une grande mesure les métabolites secondaires qui se sont illustrés en thérapeutique. La pharmacie utilise encore une forte proportion de médicaments d'origine végétale et la recherche trouve chez les plantes des molécules actives nouvelles, ou des matières premières pour la semi-synthèse.

Il y a eu donc un réveil vers un intérêt progressif dans l'utilisation des plantes médicinales dans les pays développés comme dans les pays en voie de développement, parce que les herbes fines guérissent sans effet secondaire défavorable. Ainsi, une recherche de nouvelles drogues est un choix normal.

I.3.2 Mode de préparation des plantes médicinales

Il existe peu de formes galéniques traditionnelles. Lorsqu'elles ne sont pas utilisées telles quelles, les plantes sont administrées la plupart du temps sous forme de tisanes, d'huiles ou pommades.

a. Tisanes

La tisane n'extrait pas que les principes actifs hydrosolubles, car l'action de la chaleur fait éclater la cellule végétale et peut libérer d'autres principes actifs. Les tisanes sont des préparations aqueuses obtenues à partir des drogues végétales convenablement divisées et dont la quantité à utiliser variera selon la plante. Elles peuvent être préparées par : infusion, décoction, macération ou digestion. La tisane peut être réalisée sur des mélanges de plantes (tisanes composées) (Raynaud, 2005). La tisane était, avec l'emplâtre, la forme privilégiée d'utilisation médicinale des plantes. Le patient lui-même peut préparer sa tisane à partir des formes végétales (plante entière ou parties de la plante) (Boisvert, 2003).

- **Infusion**

L'infusion consiste à porter l'eau potable à ébullition, puis à versé sur la quantité préconisée de plante convenablement divisée, et laisser infuser 10 à 15 minutes, récipient fermé (Morel, 2008). Dans le cas d'une infusion de plantes à huiles essentielles, il faut procéder de manière classique en extrayant les principes actifs hydrosolubles par l'eau chaude, puis placer au-dessus du récipient une assiette contenant des glaçons qui permettront aux huiles essentielles de retomber dans la tasse (Boisvert, 2003).

Ce procédé d'infusion convient bien pour les fleurs, les feuilles, les sommités fleuries et les plantes riches en huiles essentielles ; il permet une bonne extraction des principes actifs hydrosolubles et même de ceux qui le sont faiblement à l'état pur. Certains constituants de la plante (saponines) augmentent leur solubilité (Raynaud, 2005).

On peut boire les infusions sans sucre ou alors sucrées au miel (se méfier de sa provenance) ou simplement parfumées de jus de citron non traité ; le sucre de canne roux convient également. Les boire le plus chauds possible, en moyenne 3 tasses par jour (matin à jeun, après-midi et avant le coucher) et suivre le traitement de 2 à 4 semaines (Borzeix et Borzeix, 1986).

- **Décoction simple**

Pour extraire les principes actifs des racines, de l'écorce, des tiges et des baies, il faut généralement faire subir à celles-ci un traitement plus énergique que l'infusion, réservée aux feuilles et aux fleurs (Boisvert, 2003). Pour réaliser une décoction simple, il faut faire bouillir l'eau potable contenant la quantité préconisée de drogue convenablement divisée, maintenir à ébullition pendant quelques minutes selon l'indication, laissé infuser 10 à 60 minutes filtré. Si elle doit être bue, sucrer comme pour l'infusion (Borzeix et Borzeix, 1986). La durée d'ébullition varie de quelques minutes à des temps plus longs souvent indiqués avec des formules telles que « réduction d'un tiers » et même « réduction au tiers » (Boisvert, 2003).

- **Macération simple**

La drogue convenablement divisée est mise en contact avec de l'eau potable maintenue à la température ambiante pendant au moins trente minutes et jusqu'à quatre heures (Raynaud, 2005). Certains auteurs conseillent jusqu'à 12 heures, c'est-à-dire généralement une nuit.

Elle est quelquefois employée pour des substances qui ne supporteraient pas une température trop élevée. Par exemple : la macération de pétales de fleurs dans les élixirs floraux ; ou pour ramollir une drogue difficile à absorber telle quelle, comme la macération de graines de Lin (Linacée) (Morel, 2008).

- **Digestion**

La drogue convenablement divisée sera maintenue en contact avec de l'eau potable à une température inférieure à celle de l'ébullition, mais supérieure à la température ambiante, et ce pendant une à cinq heures (Raynaud, 2005). Certains auteurs conseillent un contact pouvant

aller jusqu'à une nuit (Boisvert, 2003). Ce procédé convient pour les écorces et les parties souterraines (Raynaud, 2005).

b. Pommade

Les pommades peuvent être préparées en faisant doucement mitonner les plantes dans de la graisse fondue ou de la vaseline au bain-marie pendant 20 à 30 minutes. Le produit est ensuite versé dans de petits pots de verre ou de porcelaine bien bouchés pour sa conservation. Exemples : pommade de fleurs de Coquelicot (Papavéracée), pommade d'Aubépine (Rosacée) utilisée pour la détente ou les pommades de Romarin (Lamiacée), de Rose (Rosacée) et de Sauge (Lamiacée) utilisées pour tonification (Raynaud, 2005).

c. Bains

Les plantes sont versées dans un bain sous forme de tisane préparée à l'aide d'un sachet mis sous le robinet d'eau chaude, le mélange est bien trituré pour extraire le contenu actif. La température du bain dépend de l'effet désiré : froid pour un effet tonique et chaud ou tiède pour un effet relaxant. Un bain chaud de 20 minutes avec double dose d'algues ou de Reine-des-prés (Rosacée) serait capable d'arrêter une grippe en son début (Boisvert, 2003).

d. Gargarismes

C'est une préparation médicale à base de plantes pour se rincer la gorge et l'arrière-bouche avec un liquide antiseptique, généralement chaud, que l'on garde un moment en le faisant bouillonner par rejet d'air. Exemple : décoction de pousses de Ronce (Rosacée) contre les maux de gorge (Raynaud, 2005).

e. Fumigations (inhalations)

La fumigation consiste à aspirer, par le nez, les vapeurs de plantes bouillies ou brûlées. C'est le meilleur moyen d'atteindre les microvillosités des sinus. Pour une inhalation, la meilleure manière est de remplir un petit bol d'eau très chaude, d'y verser l'infusion, et de respirer ces vapeurs canalisées à l'aide d'un entonnoir en plastique renversé sur le bol. Ainsi, le tube de l'entonnoir est légèrement introduit dans une narine puis, au bout d'un moment, dans l'autre.

La fumée qui se dégage des plantes consommées sur des braises ardentes est employée pour dégager les voies respiratoires lors de rhumes ou pour purifier la chambre d'un malade,

c'est le cas de l'Eucalyptus [Myrtacée] ou du Genévrier [Cupressacée] (Borzeix et Borzeix, 1986).

f. Cataplasmes et enveloppements

Des plantes fraîches sont appliquées, contuses (tel que le Souci) ou râpées (tel que la Pomme de terre) sur la partie douloureuse. Utiliser une gaze est légèrement déposée pour éviter l'adhérence, puis le tout est recouvert d'un linge et bandé si nécessaire. Les cataplasmes d'herbes cuites sont faits de la même manière. Chauds ou froids, ces cataplasmes calment les douleurs musculaires, les névralgies et les brûlures, soulagent les entorses (tel que le Chou [Brassicacée]) et les fractures, ils permettent également d'extraire le pus des plaies infectées, des ulcères et des furoncles (Oignon chaud [Alliacée]) en les faisant « mûrir » (Borzeix et Borzeix, 1986).

I.4 Médecine traditionnelle

« La médecine traditionnelle est l'ensemble des connaissances, compétences et pratiques basées sur des théories, des croyances et des expériences auxquelles différentes cultures ont recours pour entretenir la santé ainsi que pour prévenir, diagnostiquer, soulager ou soigner des maladies physiques et mentales » (WHO, 2002).

La médecine traditionnelle, aussi qualifiée de médecine complémentaire, alternative, non conventionnelle ou encore parallèle existe depuis des millénaires. Son apport dans la prise en charge des pathologies est reconnu. Aujourd'hui, cette médecine reste toujours très utilisée dans les pays en développement du fait de l'insuffisance et/ou inaccessibilité aux centres de santé modernes pour les populations des campagnes isolées mais également du fait du coût plus élevé de la prise en charge d'un patient par la médecine moderne. Selon une étude réalisée au Ghana (Afrique de l'Ouest) le traitement du paludisme par les plantes médicinales est trois fois moins onéreux qu'une automédication par achat direct en pharmacie sans ordonnance et seize fois moins onéreux qu'un traitement thérapeutique après consultation (Ahorlu, 1997).

On note également que, depuis les années 1990, cette médecine se développe à nouveau dans de nombreux pays « développés ».

Les plantes représentent la matière première la plus exploitée dans la médecine traditionnelle. Elles sont utilisées entièrement ou en partie (un organe précis) pour leurs propriétés thérapeutiques en santé humaine ou animale.

Selon l’OMS, 80% des populations des pays en voie de développement ont recours aux plantes pour traiter divers problèmes de santé. Si ces « anciennes » pratiques ont continué d’exister jusqu’à aujourd’hui malgré la présence dominante de la médecine « moderne », c’est parce qu’elles enregistrent des succès thérapeutiques. C’est ainsi que l’OMS a mis en évidence leur efficacité à partir de 50 Essais Thérapeutiques Randomisés (ETR) issus des travaux de différents auteurs publiés par « Therapeutics_ letter », (Therapeutics_letter, 1998 ; WHO, 2002).

Il arrive que certains patients aient recours aux plantes médicinales (médecine traditionnelle) soit après une série d’échecs thérapeutiques avec la médecine moderne ou dans les cas où la médecine moderne se trouve dans une position d’impuissance. Selon cette étude présentée par l’OMS, 78% des personnes porteuses du VIH combinent médecine moderne et traditionnelle (Anderson *et al.*, 1993 ; Ostrow *et al.*, 1997 ; WHO, 2002).

I.4.1 Médecine traditionnelle en Algérie

Dans notre pays, les plantes occupent une place importante dans la médecine traditionnelle, qui elle-même est largement employée dans divers domaines de la santé. Selon un sondage réalisé par Sebai et Boudali en 2012 au niveau de la wilaya d’Alger (Algérie) : Plus de 90% de la population utilisent les plantes et les produits à base de ces derniers pour leurs santé et bien-être ; ce qui montre que la phytothérapie est très répandue dans la société algérienne. Une très grande proportion (72%) a appris l’utilisation de la phytothérapie par transmission familiale, les autres à travers les revues et les livres et les individus formés ne représentent que 2% du total de la population.

Les mêmes auteurs rajoutent que l’usage thérapeutique des plantes varie du traitement des simples infections respiratoires et gastriques (plus de 50% de la population) au traitement et soulagement des maladies incurables et chroniques comme le diabète, rhumatisme et même le cancer. Les plantes sont aussi utilisées pour des fins de beauté et esthétique notamment chez les femmes.

Le sondage a montré que 84% de la population pense que la phytothérapie ne présente aucun danger sur la santé, mais malheureusement, c’est une fausse pensée, car il est démontré que les plantes peuvent provoquer des problèmes de santé.

Chapitre II

Présentation de la zone de Télagh

II. Présentation de la zone d'étude " Télagh "

II.1 Historique

En 1858, le deuxième régiment a reçu par autorisation du ministre français de la Guerre une étendue de 1456 hectares de terres à Télagh. Le génie militaire construit immédiatement tous les bâtiments nécessaires destinés à recevoir cette colonne et à assurer l'administration des terres et la surveillance de la route conduisant à Dhaya (anciennement Bossuet), où se trouvait le bureau arabe. La zone était habitée par la tribu **d'Ouled moffok, El bouazids, Ouled Sidi Bouchakour.**

De 1858 à 1879, seuls quelques commerçants et débitants de boissons viennent s'établir. Vers le début 1880, les premiers colons commencent à peupler Télagh. Les terrains autour du cantonnement n'étaient pas défrichés, seules quelques clairières étaient ensemencées et de petits jardins mis en état par les militaires. En 1889, la commune mixte est créée. Joachim Ximeres et deux adjoints sont à la tête de l'administration et s'installent dans les bâtiments laissés vacants par les militaires.

En mai 1904, le centre de Télagh est détaché de la commune mixte et érigé en commune de plein exercice avec une superficie de 13 981 hectares. Son premier maire fut Norbert Henri. Depuis Télagh a pris une importance toujours grandissante et l'urbanisation se met en place, grâce à une impulsion donnée par son maire Cambon Étienne élu en 1919. La superficie passe alors de 13981 hectares à 17 056 hectares. Les services du génie militaire et des entrepreneurs privés réalisent dès lors différents ouvrages : l'école communale (1903), la mairie en 1935, la cave coopérative, des docks silos pouvant emmagasiner de 35 à 45000 quintaux de céréales, hôtel des postes en 1951, le stade municipal en 1952, hôtel des finances, des HLM, l'entourage des places publiques et cimetières, l'aménagement des nombreux quartiers. Parallèlement à ces réalisations, des travaux de canalisations furent entrepris pour alimenter le village en eau potable. Quelques bornes fontaines furent placées en quelques endroits du village, ainsi que des réverbères (lanternes) pour l'éclairage des rues, qui se faisait à l'époque à l'acétylène (hydrocarbure non saturé). Les rues furent nivelées et bordées de trottoirs.

Le nouveau département d'Oran fut créé par décret du 20 mai 1957 et comprenait cinq arrondissements : Oran, Aïn Témouchent, Perrégaux, Sidi-Bel-Abbès et Télagh ; ce dernier comprenant 16 localités.

Durant la Guerre d'Algérie, le 18 novembre 1960 le maire européen du Télagh est arrêté et accusé d'apporter de l'aide matérielle au FLN. Le baron Quievreux de Quiverain, qui est l'un des derniers maires français en Algérie, est assassiné par l'OAS à la gare d'Oran au cours d'un transfert le 25 février 1962. Son premier adjoint, le conseiller général Seba Abdelkader, prend sa succession le 19 novembre 1960 et devient ainsi le premier maire d'origine arabe du Télagh. Enfin le 15 mai 1962, à la sortie de Sidi-Bel-Abbès, le sous-préfet du Télagh et trois autres personnes sont assassinés par cette même organisation. (**Web master 1**).



Figure n° 01 : Ecole de filles 1920 (Web master 2).



Figure n° 02 : Marché couvert 1925 (Web master 2).

II.2 Cadre ethnique

II.2.1 Toponymie

Le nom de Télagh vient du berbère et signifie "la terre humide, boueuse"

II.2.2 Les origines

La majorité de la population musulmane provient des tribus de la région :

Ouled Balagh, Béni Mathar, Djaafra, Ouled Sidi Yahia, M'hamid, Ouled Sidi Ali Belkherradj, Ouled Obeid, Médiona, Djemamaa, Ouled Sidi Khelifa, Hemeyan, Angad, Oued Sidi Cheick...;

D'autres (une minorité) venaient d'assez loin :

Maroc, Kabylie, Tlemcen, Relizane ... (ils sont jardiniers, artisans, commerçants, tisserands, cordonniers, appariteurs ...). Ce sont des gens de classes et d'origines différentes.

- Le nombre des européens été en augmentation grâce à l'arrivée des français du Midi Pyrénéen.
- Les espagnols étaient trois fois plus nombreux que les français de souche.
- Les israélites étaient inclus avec les français (naturalisés français par décret du 24 octobre 1870). (**Web master 3**)

II.2.3 Cultures et Tradition

- **Les plats traditionnels**

La région de Télagh est réputée pour ses plats en sauce, et ses épices variées héritées des andalous. Les soupes ont la part belle dans cette héritage, ainsi la harira est également une spécialité typiquement de l'ouest, mais ce sont surtout les tajines qui font cette réputation. Dans cette commune on manie l'art du sucré-salé à merveille. On connaît surtout le m'hamar, qui peut se faire au citron vert. Cette viande en sauce, avec des olives, des oignons, et légèrement rehaussée par de la cannelle se joue de nos papilles, qui ne savent plus si le plat est doux ou fort. Le refiss bel fliou est également un plat traditionnel de l'ouest. Il est fait à base de galette émietlée, dite mbesses mélanger avec des plantes médicinales. Télagh de son côté maîtrise le fameux berkoukess. Ces petites boules de pâte à base de blé et d'orge se cuisinent en sauce rouge, assez relevée, avec de la viande sont souvent servies au moment de fêter Yennayer, le nouvel an berbère. (**Web master 4**)



Figure n° 03 : les plats traditionnels de Télagh (Web master 4).

II.3 Cadre physique

La région de Télagh est située au Nord de l'Algérie. Localisée aux environs de l'intersection du parallèle 33° N et du méridien 2° W. Il compte 51 063 habitants sur une superficie de 177 km² (2016). La densité de population du Daïra de Télagh est donc de 288,3 habitants par km². Cet espace se distingue par sa vocation agro-sylvo pastorale et sa représentativité à l'échelle régionale en matière d'occupation du sol, de gestion de l'espace et d'élevage. Elle compte quatre communes : Télagh, Teghalimet, Dhaya et Mezaourou. **(Web master 3)**

II.3.1 Limites géographiques

Le territoire de la commune de Télagh est bordé :

- Au nord par la commune de Teghalimet.
- A l'ouest par les communes de Mezaourou et Aïn Tindamine.
- A l'est par les communes de Merine et Oued Taourira.
- Au sud par la commune de Dhaya. **(Web master 6)**

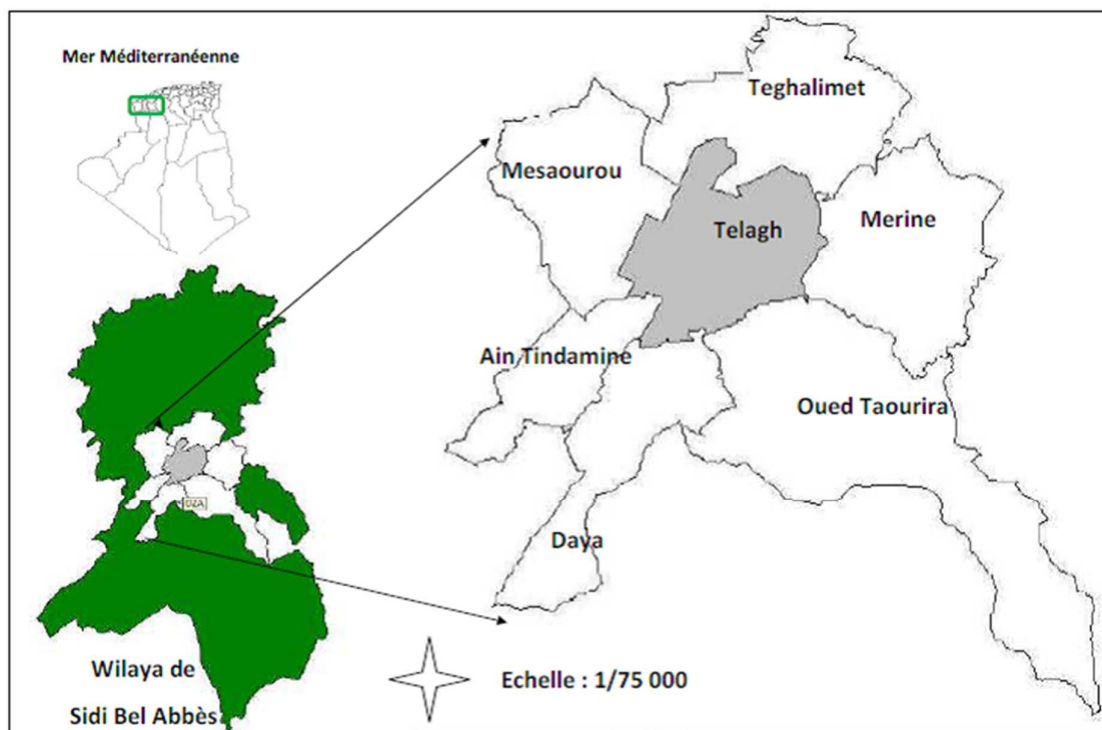


Figure n°04 : Position géographique de la région de Télagh (carte établie par ArcGis 10, Esri).

II.3.2 Le climat

Le climat de la région est semi-aride frais à froid. La continentalité augmente du nord au sud, en relation avec l'orographie et l'éloignement de la mer. Les températures moyennes annuelles sont de l'ordre de 13 à 16°. Les températures moyennes mensuelles varient de 5° en janvier à 24° en août.

Les gelées sont susceptibles de survenir de septembre à mai. En année moyenne on observe des gelées blanches : 15 à 20 jours par an de novembre à avril. La neige persiste en moyenne pendant 20 jours par an sur les reliefs au-dessus de 1000 mètres.

La région est caractérisée par une pluviométrie moyenne annuelle d'environ 400 mm (de 350 à 400 mm suivant les stations). Elle dépasse rarement ce dernier chiffre. Les mauvaises années sèches, elle peut descendre jusqu'à 200 mm. Parfois bonnes et mauvaises années se succèdent. Ces années sèches existent donc avec leurs répercussions négatives sur l'agriculture de la région.

Il pleut de 50 à 80 jours par an. Les pluies tombent surtout en hiver, de novembre à février mais la pluviométrie persiste du maxima secondaires d'automne et de printemps, liés généralement à des précipitations orageuses violentes.

La grêle est assez fréquente et occasionne pratiquement chaque année d'importants dégâts aux cultures. Les mois secs sont essentiellement juillet et août. (**Web master 3**)

II.3.3 La végétation

Aux deux étages climatiques se partageant la région du Télagh correspond deux zones botaniques :

Au nord : **L'ATLAS TELLIEN** : La région forestière, limitée entre 850 et 1300 mètres d'altitude, occupe les versants et une partie des plateaux du mont de Dhaya. L'essence principal, le pin d'Alep, à coté on trouve surtout comme essences secondaires : Le chêne vert et le chêne kermès, le Thuya, le Genévrier Oxycèdre. Le sous-bois comporte divers cistes : Des Lentisques, des Filaria, des Arbousiers, du Romarin, du Palmier nain, de l'Alfa, du Diss (*Ampélodesmos tenax*).

Au sud : **LES HAUTES PLAINES STEPPIQUES** : Elles sont essentiellement occupées par deux groupements végétaux :

- L'Alfa (*Stipa tenacissima*).
- L'Armoise blanche (*Artemisia herba alpa*). (**Web master 3**)

II.3.4 Les forêts

La région de Télagh, compte environ 140.000 hectares de forêts. L'essence dominante : le pin d'Alep couvre environ 137.000 hectares, le reste constitue un maquis d'essences secondaires (chêne vert, chêne kermès et le thuya). Ces forêts ont une grande importance territoriale. Les boisements de pin d'Alep ont une valeur économique pour une exploitation en bois d'œuvre et en bois de caissette.

Elles assurent également un apport fourrager non négligeable en années moyennes et vital en années sèches. Elles comportent également dans ses sous-étages de l'alfa, exploité au même titre que celui des vastes nappes alfatières de la steppe. (**Web master 3**)



Figure n°05 : Forêt de Télagh (Cliché Halouche et Adda., 2020).

Chapitre III

Matériels et méthode

III. Étude ethnobotanique

III.1 Principe

L'enquête ethnobotanique vise à collecter les données et réunir les informations considérées comme étant nécessaires à la résolution d'un problème de recherche particulier. Les données sont collectées auprès des habitants d'une zone d'étude pour différentes raisons ; notamment :

- Pour des fins d'exploration. (Cas de notre étude).
- Ou bien pour répondre à des questions de recherche

La méthodologie retenue pour la réalisation de l'enquête est celle décrite par Gary Martin en 1995 avec certaines modifications.

III.2 Protocole

La mise en œuvre de l'enquête consiste à s'approcher de la population locale afin de collecter les données sur les plantes utilisées dans une région donnée ; pour cela il faut :

- a. Choisir une région d'étude : dans notre cas il s'agit de la région de Télagh (*chapitre2*)
- b. S'approcher des gens et se présenter en expliquant quels sont nos objectifs et les sensibiliser aussi qu'ils vont contribuer à l'apport de nouvelles informations à la science.
- c. Recueillir les informations sur les plantes à travers des entretiens, en utilisant un questionnaire simple dont les principales questions sont :
 - La personne connaît-elle des plantes utilisées en médecine traditionnelle pour traiter les kystes ?
 - La personne peut-elle rappeler certains usages des plantes ?
 - La personne peut-elle rappeler les parties utilisées de la plante ?

(Les détails du questionnaire seront présentés dans la section suivante)

- d. Donner l'occasion aux informateurs de s'exprimer librement même s'ils donnaient des détails qui ne sont pas demandés.
- e. Identifier les informateurs clés (connaisseurs, herboristes, personnes âgées...) pour exploiter leurs réponses en détail dans la section analyse.

III.3 Questionnaire

Le questionnaire ci-après contient une partie qui concerne les informations personnelles de l'informateur et une seconde partie concerne les données sur la plante.

a. partie informateur :

Les individus ayant plus de 20 ans ont été choisis d'une manière aléatoire. Pour chaque enquêté, on note certaines informations personnelles (Âge, niveau d'étude, situation familiale...) non seulement pour décrire l'échantillon interrogé, mais aussi afin d'avoir des données qui peuvent servir pour une éventuelle étude ethnologique.

b. partie plante :

Dans cette partie des questions précises et objectives ont été posées aux enquêtés. La connaissance en termes de plantes utilisées en médecine, leurs utilisations pour traiter les kystes, ainsi les recettes sont les principales questions posées aux sujets interrogés.

دراسة حول المعرفة الشعبية للنباتات الطبية المستعملة لمعالجة مرض الاكياس بمنطقة تلاغ وضواحيها

الرجاء اعطاء المعلومات على حسب المعرفة الشخصية، كثيرة كانت أم قليلة.

المعلومات الشخصية للمُخبر:

1. السن: 2. الجنس: ذكر أنثى 3. المستوى الدراسي: أمي ابتدائي

ثانوي جامعي

4. الحالة المدنية: متزوج أعزب .

معلومات حول النباتات الطبية:

اسم النبتة	جزء النبتة المستعمل (أوراق، اغصان، جذور...)	طريقة التحضير

وصفة طبية: (الرجاء اعطاء اي وصفة طبية باستعمال الاعشاب مجربة من طرفكم) (يمكن استعمال خلفية الورقة)

.....

شكرا على تعاونكم

III.4 Expression des résultats

A l'issue de l'enquête les fiches ont été analysé chaque une à part. Les plantes citées par nos informateurs sont notées et on a procédé à la recherche des noms vernaculaires en français, les noms scientifiques, la famille et l'origine biogéographique en se référant principalement au *Répertoire des noms des plantes du Maghreb* de Rebahi (2015). Les résultats sont représentés graphiquement par des diagrammes en portions ou en bâtons. Logiciel utilisé dans l'analyse des résultats est le Microsoft Excel.

Afin de décrire davantage nos résultats ; nous avons calculé certains indices quantitatifs utilisés en ethnobotanique. Depuis les années 1990, ces indices sont devenus de plus en plus communs chez les ethnobiologues et les ethnobotanistes en particulier. Ils étaient proposés par quelques auteurs et par la suite de nombreux chercheurs les ont adoptés dans leurs recherches parce qu'ils ont permis d'uniformiser, plus ou moins, les résultats des enquêtes et ce qui facilite par conséquent la comparaison entre les différentes études. Parmi les indices les plus communs, nous avons choisi ceux qui sont adaptés à notre étude :

- **Use value (UV) :**

L'importance relative de chaque espèce végétale connue localement comme remède est appelée UV, et elle est calculée à l'aide de la formule suivante : (Barnert and Messmann, 2008)

$$UV = \Sigma U / n$$

D'où UV est la valeur d'usage d'une espèce, U est le nombre de rapports d'utilisation cités par chaque informateur pour une espèce végétale donnée et n est le nombre total d'informateurs interrogés.

L'UV est utile pour déterminer les plantes ayant l'utilisation la plus élevée (le plus souvent indiqué) dans le traitement d'une affection. Les UV sont élevés quand il y a de nombreux rapports d'utilisation pour une plante.

Chapitre IV

Résultats et discussion

IV. Description de l'échantillon de la population interrogé :

Notre enquête ethnobotanique sur l'utilisation des plantes médicinales pour traiter les kystes dans la région de Télagh a duré deux mois, dans lesquelles on s'est approché des gens dans les endroits publics, boutiques, magasins, chez les herboristes, les médecins ...etc. La famille et nos proches font aussi partie des sujets interrogés. Ces personnes ont constitué un échantillon de 200 individus dans la zone de Télagh de différentes tranches d'âges (**Figure 06**) ; leurs sexes, niveaux d'études, situations familiales et habitats sont représentés dans les **figures 07.08.09** respectivement.

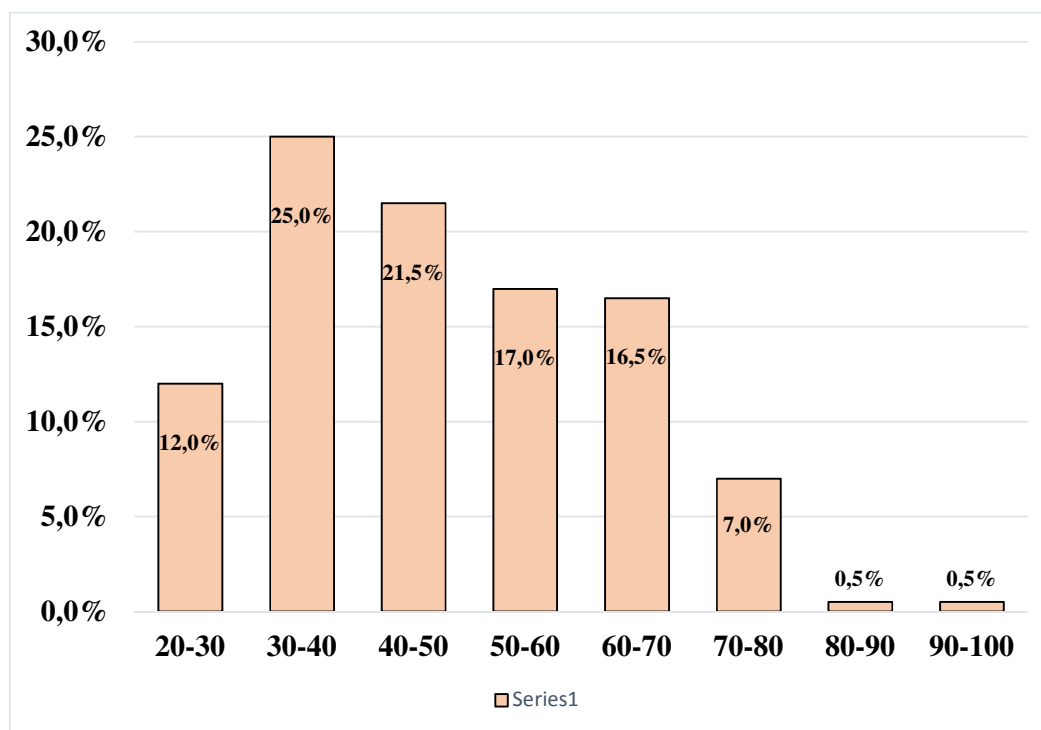


Figure n°06 : Tranche d'âges des informateurs.

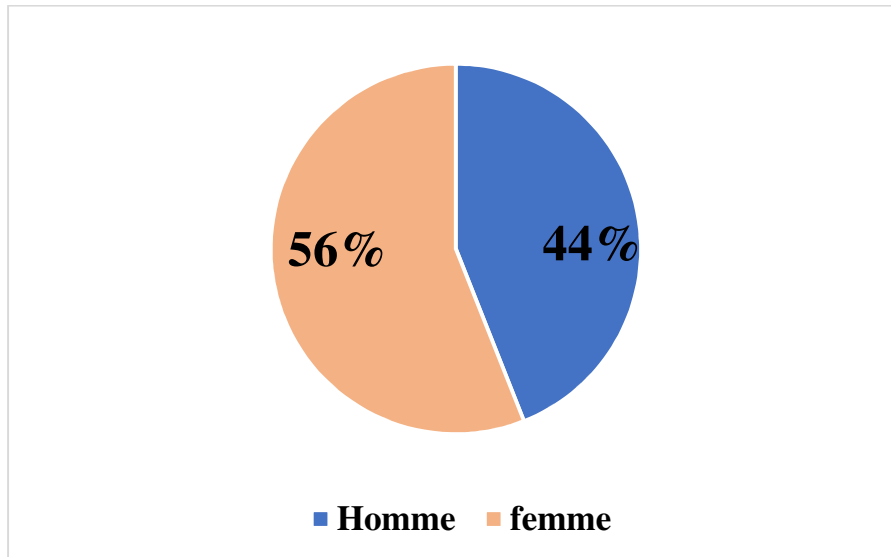


Figure n°07 : Répartition des informateurs par sexe.

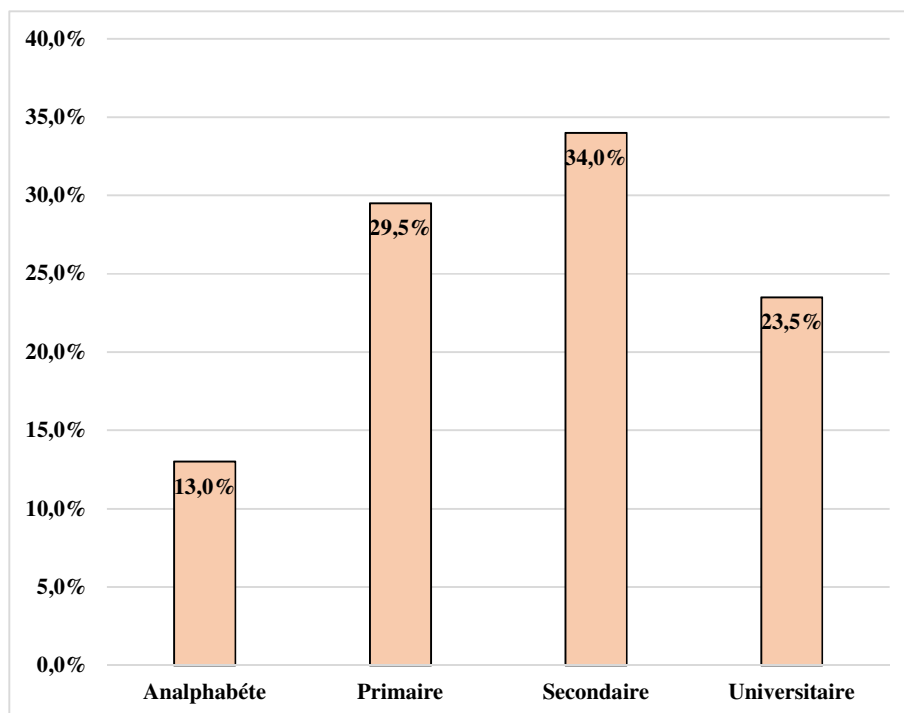


Figure n°08 : Niveau d'étude des informateurs.

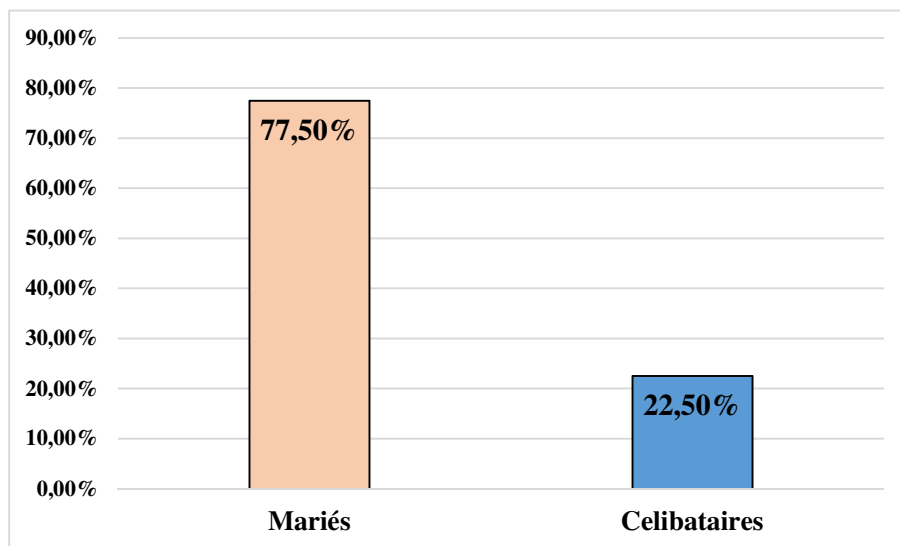


Figure n°9 : Situation familiale des informateurs.

L'échantillon de la population interrogé le nombre des informateurs avec un âge entre 30 et 40 ans est relativement élevé. Le nombre d'informateurs de sexe féminin est supérieur aux informateurs de sexe masculin, Il est à noter que durant notre enquête, on a constaté que les femmes ont plus de connaissances sur les plantes que les hommes, ces résultats confirment ceux d'autres études ethnobotaniques réalisés (Barkaoui et al. 2017 ; Eddouks et al. 2017). Cela pourrait être dû à ce que les femmes se chargent du séchage, du stockage et de la préparation des recettes pour les soins des membres de la famille, et surtout celles qui sont mariées, qui utilisent plus les plantes médicinales pour soigner leurs familles. Le niveau d'études des informateurs dont 34% sont secondaire et 29% ont un niveau primaire, suivit par les gens ayant un niveau universitaire qui représentent 23.5% de l'échantillon dans l'ensemble. En ce qui concerne la situation familiale des gens interrogés nos informateurs ; 77.50 % sont mariés et les restes célibataires.

IV.2 Résultats de l'enquête :

L'enquête ethnobotanique s'avère indispensable pour la connaissance des plantes médicinales et leurs utilisations. Une vaste connaissance de la façon

d'utiliser les plantes contre les différentes maladies est fort envisageable dans les zones où l'utilisation des plantes est toujours de grande importance.

Nous avons collecté des informations relatives aux diverses utilisations traditionnelles médicinales est la recherche du savoir populaire sur les plantes utiliser pour le traitement des kystes de cette la région de Télagh la wilaya de Sidi Bel Abbes et les connaissances ethnomédicales. Les résultats obtenus à partir de cette enquête nous ont permis de déterminer les principales utilisations médicinales dans cette localité et donneront un aperçu général sur le pouvoir curatif de ces plantes selon les guérisseurs.

Pour chaque espèce nous y détaillons le nom vernaculaire, le nom arabe et le nom scientifique, ainsi la famille botanique, les principales indications thérapeutiques attachées à l'utilisation traditionnelle de la plante et leurs parties utilisées (**Tableau 1**).

IV.2.1 Tableau récapitulatif des plantes médicinales utilisées dans la région :

L'ensemble des plantes utilisées par notre population interrogée sont présentées dans le **tableau 1**.

Les plantes ont été regroupées en 22 familles ; ce recensement donnait également leurs origines et leurs parties utilisées en médecine traditionnelle telles que présentées dans le tableau suivant.

Le but de cette étude était d'identifier les plantes utilisées pour traiter les kystes dans la médecine traditionnelle dans la province de Télagh, ce qui a démontré que cette région est très riche en médecine traditionnelle, phytothérapie populaire et patrimoines botaniques. Cette richesse se reflète dans les connaissances des informateurs qui ont démontré une large culture concernant l'utilisation des plantes médicinales, en particulier les herboristes.

Tableau 1 : plantes médicinales utilisées dans la région.

N° de plante	Nom Vernaculaire arabe		Nom français	Nom scientifique	Partie utilisée	L'origine	famille
01	Babounje	بابونج	Camomille	<i>Matricaria chamomilla</i>	Sommités fleuries ou capitules	la façade atlantique de l'Europe et d'Afrique du Nord	Astéracées
02	Elkest Ehindi	القسط الهندي	Costus indien	<i>Saussurea costus</i>	Rhizome	Asie	
03	Yansoun, Habet el-halawa	يانسون (حبة حلاوة)	Anis vert	<i>Pimpinella anisum</i>	Grains	Est du bassin méditerranéen	Apiécées
04	Camone	كمون	Cumin	<i>Cuminum cyminum</i>	Grains	Proche-Orient	
05	Maa-danous	معدنوس	Persil	<i>Petroselinum sativum</i>	Feuilles	Bassin méditerranéen	
06	Hantite	حنثيت	Asefoetida	<i>Ferulaassa foetida Regel</i>	rhizome	Asie centrale	
07	Elchomar	الشمر	Fenouil commun	<i>Foeniculum vulgare</i>	Grains	Bassin méditerranéen	
08	Elthoum	الثوم	Ail	<i>Allium sativum</i>	Bulbe	Asie centrale	Liliacées
09	Habberchad	حب الرشاد	Cresson alénois	<i>Lepidium sativum</i>	Grains	Afrique et l'Asie	Brassicacées
10	djerjir	جرجير	Roquette	<i>Eruca vesicaria ssp. sativa</i>	Feuilles	Afrique Nord-Est et l'Asie sud-Est	
11	Guetaf	القطف	Atriplex	<i>Atriplex halimus</i>	Feuilles	Amérique	Chénopodiacée
12	Halba	حلبة	Fenugree	<i>Trigonella foenum-graecum</i>	Grains	Afrique Nord	Fabacées
13	Ark-souss	عرق السوس	Réglisse	<i>Glycyrrhiza glabra</i>	Rhizome	Sud de l'Europe et de l'Asie	

14	Khozema	خزامى	Lavande	<i>Lavandula officinalis</i>	Fleurs, Feuilles	Ouest du bassin méditerranéen	Lamiacées
15	Naàna	نعناع	Menthe verte	<i>Mentha spicata</i>	Feuilles, sommités fleuries	Régions tempérées et subtropicales.	
16	Zaàter	الزعتر	Thym commun	<i>Thymus capitatus</i>	Partie aérienne	Bassin méditerranéen	
17	Ikiil-eldjabel, Yazir	اكليل الجبل / يازير	Romarin	<i>Rosmarinus officinalis</i>	Partie aérienne	Bassin méditerranéen	
18	Souak nabi	سواك النبي / مريمية	Sauge officinale	<i>Salvia officinalis</i>	Racine, feuille	Bassin méditerranéen	
19	Bardacouche	البردقوش	Marjolaine	<i>Origanum majorana</i>	Feuilles	Bassin méditerranéen	
20	karfa	القرفة	Cannelle	<i>Cinnanomum zeylanicum</i>	l'écorce	Régions tropicales d'Asie	Lauracées
21	Rande	رند	Laurier noble	<i>Laurus nobilis</i>	feuilles	Bassin méditerranéen	
22	Zeriaatel lKetane	زريعة الكتان	Lin	<i>Linum usitatissimum</i>	Grains	Eurasie	Linacées
23	Raihen	ريحان	Myrte	<i>Myrtus communis</i>	Feuille, baies	Bassin méditerranéen	Myrtacées
24	Koronfol	قرنفل	Clou de girofle	<i>Syzygium aromaticum</i>	Fruit	Indonésie	
25	Harmal	حرمل	Peganum	<i>Peganum harmala</i>	Partie aérienne	Afrique de Nord, en Asie Centrale et Moyen Orient	Nitrariacées
26	Zitoun	الزيتون	L'olive	<i>Olea europea</i>	Fruits	Asie mineure et bassin méditerranéen	Oléacées
27	Sanoudj	الحبة السوداء (السانوج)	Nigelle	<i>Nigella arvensis</i>	Grains	Eurasie	Ranunculacées
28	Zandjebil	زنجبيل	Gingembre	<i>Zingiber officinalis</i>	Rhizome	Inde	Zingibéracées
29	Corcoume	الكركم	Curcuma	<i>Curcuma longa</i>	Rhizome	Inde et de Malaisie	
30	ramt	الرمث	Pomel	<i>Haloxylon articulatum</i>	Feuilles	Europe méridionale, et d'Asie occidentale et centrale	Caryophyllacées
31	Betterave	شمندر	Betterave	<i>Beta vulgaris</i>	Racines, feuilles	Europe	Amaranthacées
32	Nakhla	النخل	Palmier dattier	<i>Phoenix dactylifera</i>	Fruit	Ouest de l'Inde	Arecacées
33	Loud lhendi	العود الهندي (عود غريس)	calambac	<i>Aquilaria malaccensis</i>	Ecorce	Asie du Sud-Est.	Thyméléacées
34	khoukh	الخوخ	Pêcher	<i>Prunus persica</i>	Feuilles	Chine	Rosacées

35	Atây	الشاي	Thé	<i>Camellia thea</i> <i>Link</i>	Feuilles	Chine	Camelliacées
36	Lwîza. tizana	اللوية	Verveine citronnelle	<i>Lippiacitriodora</i>	Feuilles	Amérique du Sud	Verbenacées
37	Aalanda	العندة	Ephedra	<i>Staf Ephedra</i> <i>sinica</i>	Partie aérienne	Asie centrale	Ephedracées

IV.2.2 Classements des plantes par famille :

La figure 11 montre la répartition des espèces végétales au sein des familles

Il est à noter que durant notre enquête, 37 espèces ont été mentionnées. Ces derniers appartiennent à 22 familles botaniques, dont les plus représentées, les lamiacées (6 espèces), les apiacées (5 espèces), suivies par six familles qui sont les astéracées, les brassicacées, les fabacées, les lauracées, les myrtacées, et les zingibéracées (2 espèces). Toutes les autres familles étaient représentées par une seule espèce comme indiqué dans la figure 11.

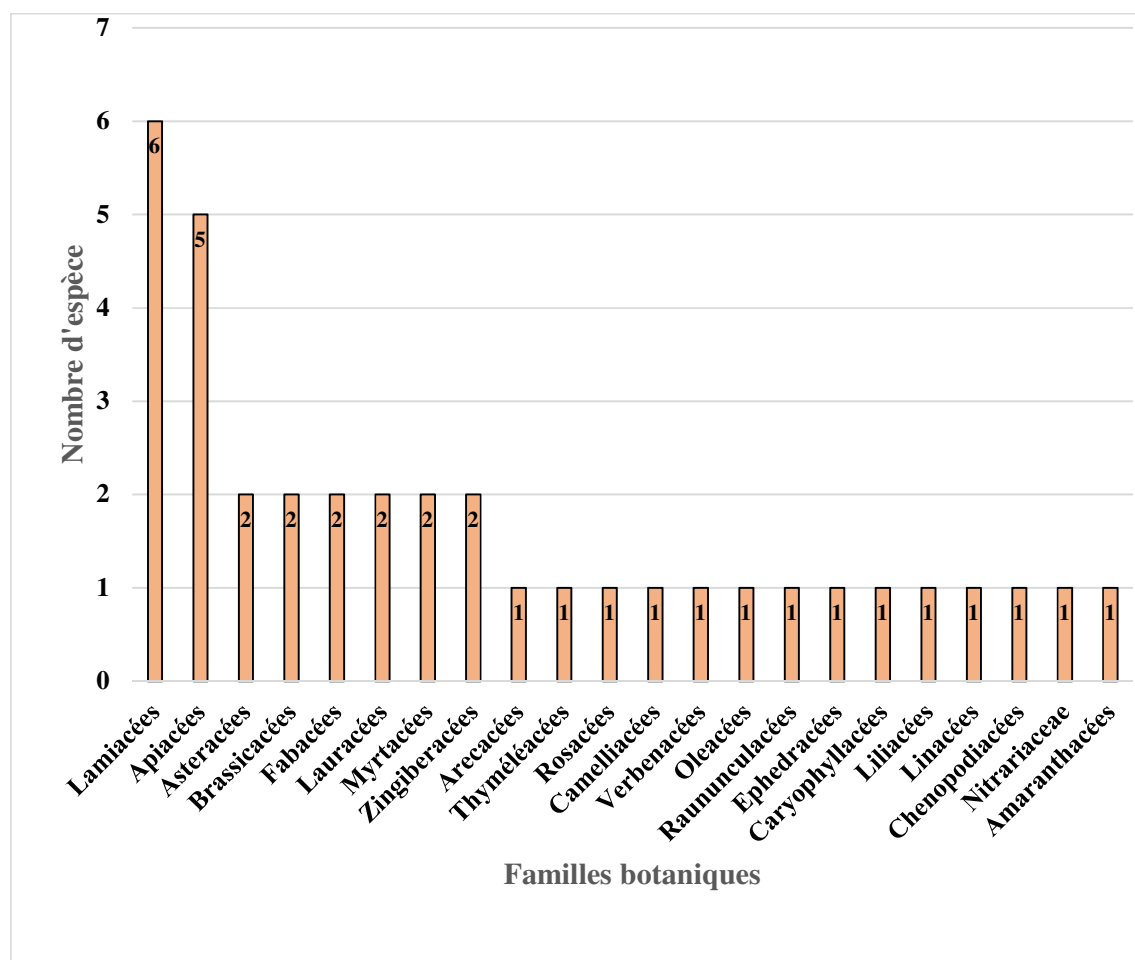


Figure n°10 : Nombre d'espèces par famille botanique mentionné par les échantillons d'étude

Les résultats de cette enquête indiquent la prédominance de certaines familles de plantes telles que les lamiacées, la prédominance de cette famille a déjà été observée dans un autre pays africain (Karou et al., 2011), alors que d'autres études ont montré le contraire dans une région au Maroc (Barkaoui et al., 2017).

Lamiacée constitue une famille très diversifiée, elle est aussi bien répandue dans les zones tropicales que dans les zones tempérées du monde. La plus grande diversité est rencontrée selon cet ordre : le bassin méditerranéen, l'Asie centrale, le continent Américain, les Îles du pacifique, l'Afrique équatoriale et la Chine (Mehdioui et Kahouadji, 2007).

IV.2.3 classements des plantes par origine :

Les origines de l'ensemble des plantes médicinales sont montrées dans **la figure 12**

Les résultats révèlent que la région méditerranéenne présente le nombre d'espèce le plus élevé en comparaison avec les autres régions (**figure 12**).

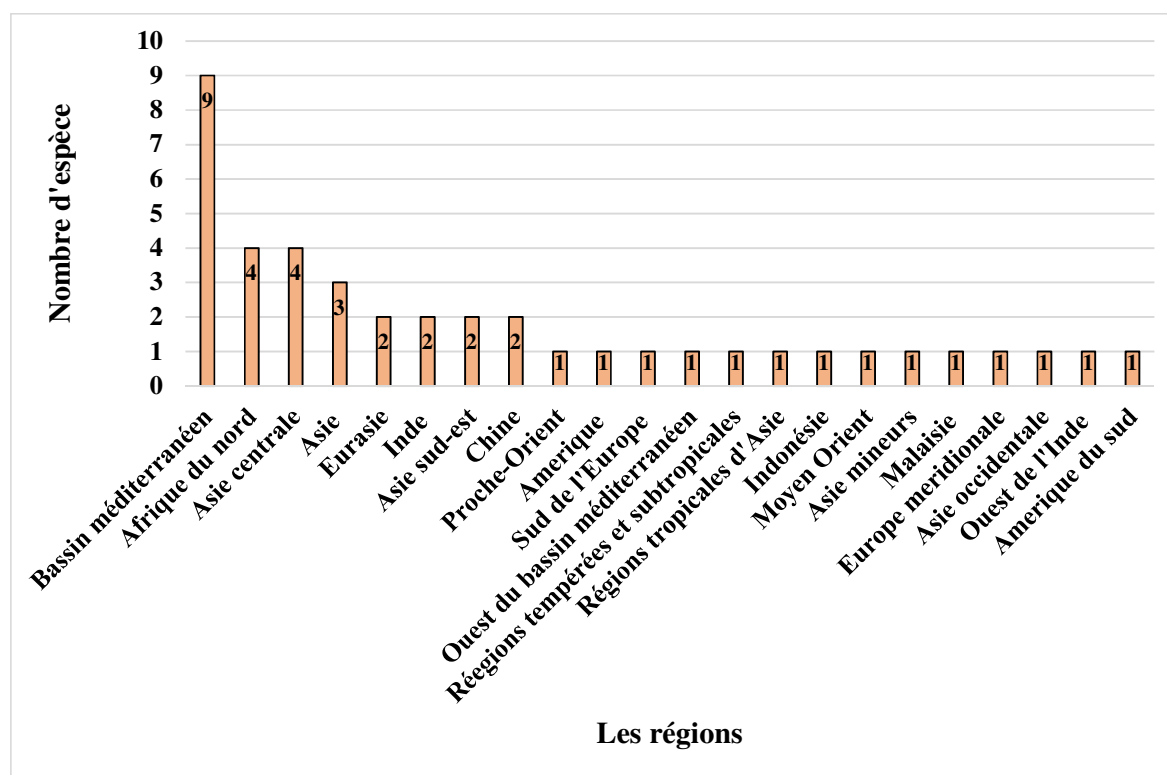


Figure n°11 : Les régions des plantes médicinales de l'enquête.

IV.3 Indices ethnobotaniques :

IV.3.1 Use value (UV) :(valeurs d'utilisation)

Les valeurs UV sont inférieures à 1 dans toutes les plantes médicinales utilisées par la population qui signifie qu'usage est équilibrée. (Tableau 2).

Tableau 2 : valeurs d'utilisation des plantes médicinales.

Nom Vernaculaire	Nom scientifique	UV
القطف	<i>Atriplex halimus</i>	0.680
البردقوش	<i>Origanum majorana</i>	0.500
القرفة	<i>Cinnanomum zeylanicum</i>	0.335
مريمية	<i>Salvia officinalis</i>	0.195
الخوخ	<i>Prunus persica</i>	0.190
حلبة	<i>Trigonella foenumgraecum</i>	0.185
اكليل الجبل	<i>Rosmarinus officinalis</i>	0.180
نعناع	<i>Mentha spicata</i>	0.180
عود غريس	<i>Aquilaria malaccensis</i>	0.170
العندة	<i>Staph Ephedra sinica</i>	0.155
بابونج	<i>Matricaria chamomilla</i>	0.130
عرق السوس	<i>Glycyrrhiza glabra</i>	0.130
ريحان	<i>Myrtus communis</i>	0.100
قرنفل	<i>Syzygium aromaticum</i>	0.095
كمون	<i>Cuminum cyminum</i>	0.090
الحبة السوداء	<i>Nigella sativa</i>	0.085
الرمث	<i>Arthrophytum</i>	0.085
الزعتر	<i>Thymus vulgaris</i>	0.017
القسط الهندي	<i>Saussurea costus</i>	0.075
رند	<i>Laurus nobilis</i>	0.075
زريعة الكتان	<i>Linum usitatissimum</i>	0.065
معدنوس	<i>Petroselinum sativum</i>	0.050
حرمل	<i>Peganum harmala</i>	0.045
زنجبيل	<i>Zingiber officinalis</i>	0.035
يانسون	<i>Pimpinella anisum</i>	0.035
شمندر	<i>Beta vulgaris</i>	0.025
الثوم	<i>Allium sativum</i>	0.015
الكرم	<i>Curcuma longa</i>	0.015
النخل	<i>Phoenix dactylifera</i>	0.015
اللوزة	<i>Lippiacitriodora</i>	0.015
الرشاد حب	<i>Lepidium sativum</i>	0.010
جرجير	<i>Eruca vesicaria ssp. sativa</i>	0.010
خزامى	<i>Lavandula angustifolia</i>	0.010
حتيت	<i>Ferulaassa foetida Regel</i>	0.010
الشمر	<i>Foeniculum vulgare</i>	0.005

الشاي	<i>Camellia thea Link</i>	0.005
الزيتون	<i>Olea europea</i>	0.005

CONCLUSION

Conclusion

La phytothérapie traditionnelle était et reste actuellement sollicitée par la population ayant confiance aux usages populaires et n'ayant pas les moyens de supporter les conséquences de la médecine moderne. Ceci sans omettre l'important retour actuel vers la médecine douce.

Ainsi, notre enquête ethnobotanique dans la province de Télagh, la willaya de Sidi Bel Abbes a pour but de cerner les usages ethno-médicaux de cette région surtout dans le traitement des kystes, cette étude a permis de révéler une multitude de résultats. Les femmes et les hommes ont un savoir médicinal partagé, avec une légère différence au profit des premières en termes d'utilisation des plantes médicinales.

Notre présent travail nous a permis d'inventorier 37 espèces végétales utilisées en médecine traditionnelle, appartiennent à 22 familles dont les plus répondues sont les lamiacées, les opiacées et les astéracées.

Les valeurs d'utilisations (UVs) révèlent que les espèces les plus couramment utilisées dans le traitement des kystes étaient : Atriplex et Marjolaine.

En fin, cette étude nous a permis d'apprécier et de connaître les pratiques de médecine traditionnelle, transmises par la population de la Province de Telagh. La richesse de ce savoir-faire apparaît à travers les résultats obtenus, mais il est important, d'une part d'étendre ce genre d'investigations à d'autres régions du pays afin de sauvegarder ce patrimoine culturel précieux par une monographie la plus complète possible ; et d'autre part valider expérimentalement les remèdes recensés par des protocoles scientifiques rigoureux.

**RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

Références bibliographiques

A

- **Ahorlu, C. (1997).** "Malaria-related beliefs and behaviour in southern Ghana: implications for treatment, prevention and control." *Tropical Medicine and International Health* 2 : 488–499.
- **Anderson, W., O'Connor, B.B., MacGregor, R. R., Schwartz, J. S. (1993).** "Patient use and assessment of conventional and alternative therapies for HIV infection and AIDS." *AIDS* 7: 561-566.
- **Anthony, J.P., Fyfe, L. and Smith, H., (2005).** Plant active components - a resource for antiparasitic agents? *TRENDS in Parasitology* **Vol. 21**, No.10 October.

B

- **Barkaoui, M., Katiri, A., Boubaker, H., & Msanda, F. (2017).** Ethnobotanical survey of medicinal plants used in the traditional treatment of diabetes in Chtouka Ait Baha and Tiznit (Western Anti-Atlas), Morocco. *Journal of Ethnopharmacology*, 198, 338-350.
- **Barnert, J.et and Messmann, H. (2008).** Management of lower gastrointestinal tract bleeding .*Best Practice and Research Clinical Gastroenterology*, 22, pp 295-312.
- **Benarba, B., Belabid, L., Righi, K, Bekkar, A., Elouissi, M., Khaldi, A., Hamimed, A. (2015).** Ethnobotanical study of medicinal plants used by traditional healers in Mascara (North West of Algeria). *J. Ethnopharmacol*, 175, 626-637 p.
- **Bénédice, H. (2008).** Phytothérapie et aromathérapie en élevage biologique bovin enquête auprès de 271 éleveurs de France .Thèse de doctorat : vétérinaire. Lyon : université Claude Bernard de médecine et pharmacie, 144 p.
- **Boisvert, C. (2003).** Plantes et remedes naturels. Genve : Ed. Minerva, 527p.
- **Borzeix, D., Borzeix, M. (1986).** Les p/antes medicinales du Limousin. 36me ed.Treignac : ed. Les Mondieres, 142 p.
- **Boudjelal, A., Henchiri, C., Sari, M., Sarri, D., Hendel, N., Benkhaled, A., Ruberto G. (2013).**Herbalists and wild medicinal plants in M'Sila (North Algeria): An ethnopharmacology survey. *J.Ethnopharmacol.* 148, 395-402 p.

- **Bruneton, J. (1999).** Phytochimie. Plantes médicinales. Pharmacognosie. 3eme édition, Paris, France. Pp : 125165.

D

- **Diallo, D., Dembele, S., Paulsen, B.S., (2006).** Ethnopharmacological survey of plants used for the treatment of schistosomiasis in Niono District, Mali. *Journal of Ethnopharmacology*, 105, 387–399.

E

- **Eddouks, M., Ajebli, M., & Hebi, M. (2017).** Ethnopharmacological survey of medicinal plants used in Daraa-Tafilalet region (Province of Errachidia), Morocco. *Journal of Ethnopharmacology*, 198, 516-530.

H

- **Hammiche, V., Maiza, K. (2006).** Traditional medicine in Central Sahara: Pharmacopeia of Tassili N’ajjer. *J. Ethnopharmacol.* 105, 358-367 p.

K

- **Karou DS, Kokou K, Essien K, Aklikokou K, Glitho IA, Simpure J, Sanogo R, De Souza C, Gbeassor M. (2011).** An ethnobotanical study of antimalarial plants in Togo Maritime Region. *J Ethnopharmacol*, 134, 183-190 p.
- **Konate, N. (2011).** Etude de la consommation des médicaments traditionnels améliorés dans le cercle de Kadiolo. Thèse de Pharmacie. Bamako, Mali : Université de Bamako, 178 p.

M

- **Mehdioui et Kahouadji. (2007).** Etude ethnobotanique auprès de la population riveraine de la forêt d’Amsittène : cas de la commune d’Imin’Tlit (Province d’Essaouira). *Bulletin de l’Institut Scientifique, Rabat, section sciences de la vie* 29 :11-20.
- **Mercan, A. (2012).** Le meilleur de la Science, de la Nature et de la Tradition : Ethnographie des enseignements de phytothérapie en France. Thèse de doctorat en anthropologie : Université d’Aix-Marseille, 542 p.1.

- **Messai, L (2011).** Etude phytochimique d'une plante médicinale de l'est algérien (*ARTEMISIA HERBA ALBA*). Thèse de doctorat : Option Phytochimie. UNIVERSITE MENTOURI CONSTANTINE, Algérie.
- **Morel, J.M. (2008).** Trait pratique de phytothérapie ~ remèdes d'hier pour médecine de demain. Paris : Ed. Grancher, 619 p.
- **Muthu, C., Ayyanar, M., Raja, N., and Ignacimuthu, S., (2006).** Medicinal plants used by traditional healers in Kancheepuram District of Tamil Nadu, India. *Journal of Ethnobiology and Ethnomedicine*, **2:43** doi: 10.1186/1746-4269-2-43.

O

- **Ostrow, M. J., Cornelisse, K. V., Heath, K. J., Craib, M. T., Schechter, M., O'Shaughnessy, J. S. (1997).** "Determinants of complementary therapy use in HIV-infected individuals receiving antiretroviral or anti-opportunistic agents." *Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes and Human Retrovirology* 15 : 115-120.

R

- **Raynaud, J. (2005).** Prescription et Conseil en phytothérapie. Paris : Ed. EM inter / Lavoisier Tec & Doc, 215 p.
- **Rebahi A, 2015.** Répertoire des noms des plantes du Maghreb, Alger-Livres Editions. ed Alger.
- **Rodriguez, A. D., (2007).** Bioactive Compounds from the Gorgonian *Briareum polyanthes*. Correction of the structures of four asbestinane-Type diterpenes. *J. Nat. Prod.*, **69**, 1721-1727.

S

- **Sarri, M., Mouyeta, F.Z., Benziane, M., Cherieta, A. (2014).** Traditional use of medicinal plants in acity at steppic character (M'sila, Algeria). *J. Med. Chem* 1970, 13, 12-21 p.

T

- **Therapeutics letter. (1998).** "Herbal Medicines – An Evidence Based Look." issue 25 /Juin -Aug. Retrieved 13 Avril, 2013, from <http://ti.ubc.ca/newsletter/herbal-medicines%E2%80%93evidence-based-look>.

W

- **WHO. (2002).** "Stratégie de l'OMS pour la Médecine Traditionnelle pour 2002–2005." OMS, 74 pages.

Biblio net

- **Web master 1**, https://www.reflexiondz.net/UNE-VILLE-UNE-HISTOIRE-Telagh-du-fort-militaire-au-pole-agro-industriel_a48738.html. Consulté le 25/01/2020 à 17:15.
- **Web master 2**, <https://www.geneanet.org/cartes-postales/view/5954933#0>. Consulté le 25/01/2020 à 19:25.
- **Web master 3**, <http://moudjahed.unblog.fr/2013/07/21/le-telagh-creation1-et-2/>. Consulté le 02/02/2020 à 10 :11.
- **Web master 4**, <https://www.algerie-focus.com/2014/06/algerie-dis-moi-qui-cuisine-le-mieux-chez-toi/>. Consulté le 03/01/2020 à 11:05.
- **Web master 5**, https://www.viamichelin.fr/web/Cartes-plans/Carte_plan-Telagh--Sidi_Bel_Abbes-Algerie. Consulté le 05/01/2020 à 12:00.
- **Web master 6**, <https://-fm.ftelaghr.gd/Telagh--Ville.htm>. Consulté le 05/01/2020 à 15:30.